

Blanche hermine où es-tu ?

Magnifique lutin des champs, dont l'observation est toujours un bonheur, l'hermine est aujourd'hui un animal vulnérable... Les Vosges deviennent inhospitalières pour elle, malgré tous les beaux discours !

Qui vraiment peut encore se targuer de l'observer régulièrement zigzaguant à toute allure entre les taupinières, explorant le moindre trou, grim pant comme l'éclair sur les troncs pourris, longeant les haies à la recherche de quelque rongeur ? C'était pourtant encore le cas il y a quelques dizaines d'années, un peu partout dans notre département.

Sur son grand territoire qui peut aller d'une dizaine à plus de 100 hectares, elle était très visible, surtout en février-mars, quand, traquée par sa blancheur immaculée dans le vert du printemps, elle bondissait d'une galerie de campagnol à l'autre, s'enfilait à l'intérieur pour ressortir plus loin, traversant sans hésiter la rivière à la nage. Ceci sans vraiment craindre la proximité des habitations car elle savait par expérience qu'il y a toujours des souris à attraper par là.

Si vous avez vraiment beaucoup de chance, c'est vers la mi-février que, blanche comme neige, vous pourrez l'observer le plus facilement car dans un mois elle aura commencé sa mue pour retrouver sa couleur d'été. Ce sera juste le début de la saison des amours. Elle deviendra alors brune au ventre blanc, gardant toujours son petit bout de queue noir.

Et si vous êtes très chanceux, votre pierrier, votre tas de paille, ou des fissures de votre vieux mur abriteront sa portée de trois à sept petits. La femelle ne met pas qu'une seule fois par an, en avril. Et comble du bonheur, 7 semai-

nes plus tard, environ, vous pourrez guetter les jeunes sortis du nid pour jouer et suivre leur mère.

Fabuleux et inoubliable spectacle que celui de ces lutins débordants d'énergie et bondissant en tous sens ! Leur but ? Découvrir un campagnol ou une autre petite proie. Car le campagnol est la base de sa nourriture.

Un prédateur indispensable à l'agriculture

Le campagnol terrestre, vous le connaissez si vous avez un jardin : c'est lui qui ronge les carottes ou autres pommes de terre par-dessous, qui adore la racine des scaroles et s'attaque même à celles des arbres. Eh bien, sans campagnols, point d'hermine. Les populations de campagnols terrestres et celles d'hermines sont très liées au point que dès que ses proies préférées manquent, le prédateur ne peut survivre.

Notre pauvre hermine voit ses populations s'effondrer. Autrefois, elle arrivait à reconstituer ses effectifs dès qu'une nouvelle pullulation de campagnols se présentait. Aujourd'hui, c'est un peu différent. Depuis une quarantaine d'années, un déclin général et significatif de l'espèce a été remarqué.

En Haute-Savoie, les dégâts dus aux pullulations de campagnols peuvent s'élever à 30 000 € par exploitation laitière obligeant le Conseil Général à mettre la main à la poche...

Sachant qu'un seul campagnol des champs, consomme tout au long de sa vie 12,6 kg



Grand prédateur des rongeurs, l'hermine joue un rôle économique très positif. Mais quid de son avenir (Photos Nicolas HELITAS — Oiseaux-Nature DR)

de plantes et graines et que l'hermine en élimine plusieurs par jour ; n'est-ce pas là une raison suffisante pour protéger les mustélidés prédateurs naturels des ravageurs des cultures ?

Ajoutons à cela que, pour la première fois, un service de l'état, la DREAL de Haute-Normandie, vient de préciser le rôle précieux et gratuit joué par les mustélidés au service

de la collectivité.

N'en déplaise à ceux qui prennent tant de plaisir à les piéger !

En partenariat avec Oiseaux-Nature

Retrouvez Oiseaux-Nature sur le site <http://association-oiseaux-nature.wifeo.com> Tél. 03 29 32 72 72.

Victime du monde moderne artificialisé

Comment voulez-vous que la faune sauvage subsiste dans les immenses étendues agricoles bourrées de pesticides de l'ouest vosgien ? Comment voulez-vous qu'elle résiste aux désastres provoqués par des remembrements mal pensés d'où les haies disparaissent irrémédiablement, où les ruisseaux sont condamnés ? Oiseaux-Nature s'est engagée depuis longtemps pour informer, sensibiliser. Et continue de le faire comme en ce moment à Circourt, commune où le remembrement risque de faire des dégâts irréversibles et non compensés. Chacun doit réfléchir et agir...



Victime de la cruauté du piégeage

Piéger l'hermine est interdit dans toute la France, mais en même temps, des pièges non sélectifs sont encore utilisés. L'incohérence est totale. Combien d'écureuils, de hérissons, d'hermines curieuses se prennent dans un piège-cage ? Ils y meurent de stress très rapidement. Le piégeur dit qu'il relâche... dans quel état ?

Les chercheurs qui capturent des hermines pour les marquer et les relâcher savent que dans un piège grillagé, elles se cassent très vite les crocs dans le métal : elles sont irrémédiablement condamnées. Vous qui aimez les animaux, préservez vos biens mais bannissez l'usage des pièges.

Victime de l'ignorance, de l'absurdité

Si on n'a pas le droit de piéger l'hermine, on a encore le droit de lui tirer dessus pendant la période de chasse. Absurde. Mais compréhensible quand on sait combien les chasseurs détestent les « puants » et combien les pouvoirs publics sont à leur écoute. Après un coup de fusil, il ne reste rien d'une hermine adulte de 22 à 32 cm de long (plus queue de 8 à 12 cm), pour un poids plume variant de 125 à 440 gr. Oiseaux-Nature vous invite plutôt à lui fournir des gîtes.



Ne pas confondre hermine et belette !

Certes, elles se ressemblent et toutes deux consomment beaucoup de rongeurs dont on n'oublie pas qu'ils sont vecteurs de maladies transmissibles à l'Homme. Mais la belette est encore plus petite. Femelle d'environ 65 grammes, contre 125 grammes en moyenne pour le mâle. Vous avez bien lu ! Son corps allongé et fin lui permet de se faufiler dans un trou pas plus gros qu'une pièce de 2€. Elle chasse donc souvent sous terre dans les galeries de ses proies. Chez nous, elle reste brune toute l'année, sans noir à la queue.